

L'ÉVÉNEMENT LES DIX ARTISTES À PISTER SUR LE PAPIER

► Sandra Vasquez de la Horra

Montrée tôt à la Maison rouge d'Antoine de Galbert à La Bastille, lauréate en 2009 de la 2^e édition du prix de dessin contemporain fondé par Daniel et Florence Guerlain, cette artiste chilienne de Berlin, 55 ans, ne cesse d'éblouir par ses métamorphoses. Elles mêlent avec puissance et sensualité paysages, culture populaire, religion, mythes et vie personnelle à travers la figure adorée de sa fille.

Comme à la dernière Biennale de Venise, cette dessinatrice plisse ses grandes feuilles trempées dans la cire et crée des dessins sculptures qui transforment un sein en montagne, un œil vert en point lumineux, une main fine en feuille fanée. Des pièces uniques. Ses nouvelles œuvres sont réversibles, crayon et grisaille côté face, aquarelle et aube colorée côté pile (*Inside Pacha-Mama*, 2022, 50 000 euros, *A traves de tus ojos*, 2023, 15 000 euros, *Las comadres*, 2023, 20 500 euros chez Bendana Pinel à Drawing Now).

► Jean II Restout

En dehors des sentiers classiques que sont Boucher, Watteau ou Fragonard, voici la mise en lumière de ce descendant d'une illustre famille de peintres normands (1692-1768). À l'instar de son oncle, il ne fit jamais le voyage en Italie, mais ses compositions religieuses et mythologiques, *La Déification d'Énée* (mise au carreau à la pierre noire et rehauts de craie blanche) furent appréciées des ecclésiastiques et du pouvoir royal. Il a œuvré pour les abbayes de Saint-Germain-des-Prés et Sainte-Geneviève et pour les Gobelins, aux cartons de la grande *Tenture des arts* (150 000 euros, Galerie Fabienne Fiacre, salon du dessin).

► Edi Dubien

Edi Dubien fit sensation par sa sensibilité d'écorché vif dès qu'il est apparu sur la scène de l'art, en 2017. En 2020, le MAC Lyon lui a consacré une rétrospective

vibrante, interrompue par le Covid. Ses 24 dessins, où de jeunes garçons font corps avec la nature, « témoignent d'une nostalgie particulière, d'une époque qu'il n'a pas connue parce qu'il était une fille, entre violence du père sur la famille et échappée en Auvergne auprès de sa grand-mère, des plantes et des animaux ». Grâce aux Amis du Musée national d'art moderne, Beaubourg en a déjà acheté quinze. Cet autodidacte solitaire prépare un livre avec Christophe Honoré, un film avec Sébastien Lifshitz et sera dans l'exposition « Art et psychanalyse » au Centre Pompidou-Metz début 2024 (aquarelles et crayons, de 1800 euros à 4700 euros chez Alain Gutharc, Drawing Now).

► Rosemarie Koczy

Belle place faite aux femmes, avec l'Américaine Rosemarie Koczy (1939-2007), inconnue du grand public. La créatrice d'art brut émigrée en 1984 aux États-Unis sort de l'ombre avec trois étranges figures aux yeux bleus perçants dans des têtes orange. De récentes découvertes ont révélé que sa biographie reposeraient sur de fausses allégations. D'origine juive - selon sa version aujourd'hui contestée ! -, elle aurait été déportée en 1942 d'abord dans un sous-camp de Dachau, puis à Ottenhausen, avant d'être libérée en 1945. Toujours est-il que son malaise nous traverse par la force de l'image (5 000 euros, Galerie Françoise Livinec, salon du dessin).

► Hélène Andersen

Le spécialiste de l'ancien Hervé Aaron a osé la confrontation de l'artiste méconnue Hélène Andersen, école danoise du premier quart du XX^e siècle, avec Antoine-Charles Horace, dit Carle Vernet, un grand de la peinture française (1758-1836). Deux visages forts face à face : le premier, une étude de masque en plâtre, au fusain, le second, *L'Étonnement*, à la pierre noire et pastel sur papier beige (autour de 20 000 euros et 40 000 euros,

Galerie Didier Aaron, salon du dessin).

► Nina Mae Fowler

Pour la première fois, Suzanne Tarasièvre, figure du marché de l'art disparue le 27 décembre dernier, n'est pas sur son stand. Ses quatre assistants - ses héritiers - lui font honneur après l'avoir défendue à leur premier Arco à Madrid avec la sculptrice de carton Eva Jospin et le peintre roumain Alin Bozbiciu. A côté des 24 dessins en noir et blanc du grinçant photographe allemand Jürgen Klauke, un dessin monumental de l'artiste britannique Nina Mae Fowler reprend l'une des scènes coupées d'un film oublié de l'actrice Jean Peters, infortunée deuxième femme de Howard Hughes (23 000 euros, Suzanne Tarasièvre, Drawing Now).

► Cathryn Boch

Venue de la région de Strasbourg, cette artiste incarne le mouvement de plus en plus sensible du dessin vers le relief et la sculpture. Elle retravaille le dessin par des découpages et un montage de gouache, plastique imprimé, bâche de serre, tarlatane, qui inclut la machine à coudre et le fil de couleur. Elle a déjà reçu le Prix Drawing Now en 2014, figure dans les collections d'Antoine de Galbert et de Daniel et Florence Guerlain, qui ont donné une de ses œuvres à Beaubourg lors de leur donation en 2012. Coloriste, elle revient sur la figure après des séries sur le paysage et les cartes. Elle conduit un grand projet autour de la voile et du pourtour méditerranéen, qu'elle exposera en partie, fin mai, en la Résidence 3bis à Aix-en-Provence (de 5 900 le petit à 10 000 euros le grand, Galerie Papillon, Drawing Now).

► Frantisek Kupka et Pablo Picasso

Derrière un pilier bien caché, ce pastel signé en bas à droite par le Tchèque, comptant parmi les pionniers de l'abstraction,

est une étude préparatoire pour l'œuvre *Autour d'un point*, conservée au Centre Pompidou. Une merveille (assortie d'un certificat de Pierre Brulle) à avoir dans sa collection comme un dessin préparatoire de Pablo Picasso, *Homme à la flûte et enfant*, au crayon noir sur carton (1971), lui aussi préparatoire au tableau figurant dans le catalogue de Christian Zervos, volume 33, publié en 1978 (120 000 euros et 220 000 euros, Galerie AB, *Salon du dessin*)

► **Pascal Leyder**

L'art brut a ses grands artistes. Spectaculaire, la très grande feuille de Pascal Leyder, trisomique accueilli depuis l'adolescence au centre d'art S, près de Liège en Belgique, envoûté par son ampleur, son sens de l'espace et l'écho sensible de la place de l'homme dans l'univers. Anne-Françoise Rouche, son interface, parle «*au nom de cet artiste qui s'exprime par le dessin seulement, a une passion pour les cartes et les écritures, la typographie, la calligraphie et les agendas*». Une découverte et le lauréat du prix Daniel et Florence Guerlain 2023 (*Salon du dessin*).

► **Niels Kreuger**

Dans un mur consacré aux artistes suédois du début du XX^e siècle (à voir aussi à la galerie), le grand ciel du soir au fusain dénote par son éclat. Il a été vendu rapidement à une institution américaine dont le galeriste taira le nom, aux alentours de 15 000 euros (Galerie Benjamin Peronnet, *Salon du dessin*). ■